

INTRODUCTION

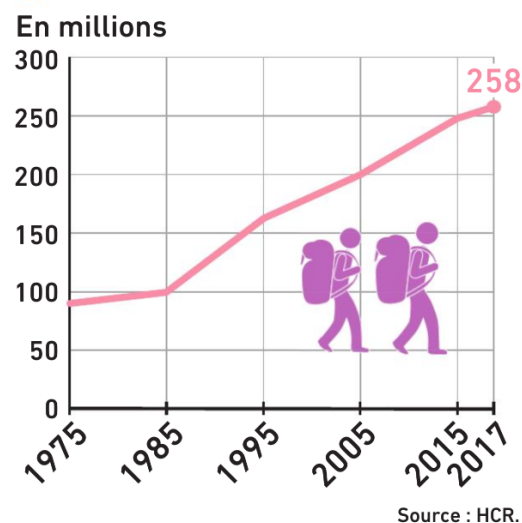
Mobilités, un mot rarement utilisé au quotidien puisqu'on parle plus généralement de déplacements. En géographie on parle de mobilités à propos des migrations temporaires ou définitives qui s'effectuent sur de longues distances. La question des mobilités est centrale aujourd'hui. La crise du COVID 19 montre permet de tracer les enjeux des mobilités au travers du parcours de l'épidémie mondiale. Le virus ne se déplaçant pas tout seul, il a pu prendre l'avion, le bateau, toutes sortes de moyens de déplacements que portaient les agents porteurs.

La crise des migrants en 2015 a mis en lumière les enjeux liés aux grandes migrations internationales qui n'ont cessé de progresser depuis 30 ans devenant un sujet de préoccupation majeure à l'échelle internationale. Le tourisme est une autre forme de migration qui, bien que temporaire, contribue à l'organisation des moyens de transports et à la génération de flux de mobilités qui transforment les territoires impactés. On pourra ainsi voir quels sont les enjeux internationaux des différentes mobilités qui s'accroissent à l'échelle mondiale.

I/ Des migrations internationales en constante augmentation à toutes les échelles.

A. Un constat : les migrations internationales augmentent.

1 Le nombre de migrants



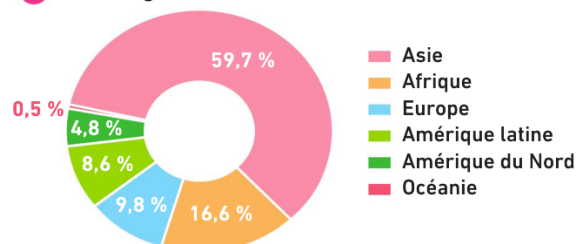
Le nombre de migrants internationaux n'a jamais été aussi important. Avec 258 millions de migrants (2017) à l'échelle de la planète, jamais le monde n'a connu de telles mobilités internationales. Ce chiffre souligne un doublement du nombre de migrants entre les années 80 et aujourd'hui. Si l'on peut souligner l'accroissement de la population mondiale qui a été doublée depuis les années 70, ce chiffre traduit les inégalités grandissantes mais aussi l'organisation de réseaux organisés qui profite de l'explosion démographique dans certains pays pauvres. C'est la raison pour laquelle la part des migrants dans la population mondiale est restée stable (3,5%).

2 258 MILLIONS DE MIGRANTS INTERNATIONAUX (2017)

a Leur profil



b Leur origine



Toutes les régions du monde sont concernées par le phénomène. Les pays de départ sont souvent les pays ou les régions en développement (Amérique latine, Afrique, Asie du Sud et de l'est). Les destinations sont souvent les pays ou les régions les plus riches. C'est le cas de l'Amérique du Nord et de l'Europe. Il existe néanmoins des migrations sud-sud dont on parle moins souvent mais qui représentent une part très importante des flux (volume de bien ou de personnes en déplacement) de migrants. Ainsi les pays du Golfe attirent par leur richesse mais incitent également aux migrations. C'est le cas du Qatar, de l'Arabie Saoudite ou des Émirats Arabes Unis qui attirent une main d'œuvre indispensable à leur économie. Ces migrants proviennent souvent du Népal, de l'Inde, du Pakistan. Ils s'emploient dans le secteur du bâtiment

très demandeur en main d'œuvre. Les travaux réalisés au Qatar pour accueillir la coupe du monde 2022 ne sont réalisables qu'à condition d'avoir une main d'œuvre suffisante. Les conditions de travail y sont mauvaises et les migrants sont privés de leur liberté dès lors qu'on leur prend leur passeport ce qui les empêche de partir.

Un des principaux bassins de migration dans le monde est le bassin méditerranéen. Si les migrants arrivent au Qatar par avion dans un cadre réglementaire, le bassin méditerranéen est quant à lui le théâtre d'une immigration clandestine qui utilise des moyens de fortune pour se déplacer (bateaux en mauvais état sans personnel qualifié pour les piloter). Après avoir emprunté des routes terrestres pour parvenir au Maroc, en Libye ou en Turquie, les migrants doivent trouver des solutions pour parvenir dans les territoires qui leurs apparaissent comme une terre promise. La Méditerranée est la fracture maritime qu'il convient de traverser pour atteindre l'Europe. La plupart embarquent sur de frêles bateaux surchargés et cherchent à atteindre les terres européennes les plus proches : les îles Canaries, Gibraltar (ou plus exactement la ville espagnole la plus proche, Algeciras), l'île de Lampedusa en Italie. Les passages les plus courts sont privilégiés. C'est la raison pour laquelle le Maroc est une voie privilégiée parce qu'il donne accès au détroit de Gibraltar qui réduit la traversée à 14 km en ligne droite. C'est ainsi que l'Afrique cherche à se vider en partie d'une jeunesse qui ne se voit pas d'avenir dans son pays d'origine.

B. Quels sont les facteurs explicatifs des migrations internationales ?

*Des migrations économiques

Les migrations de travail sont les plus importantes en volume, elles entraînent souvent des migrations familiales. Les migrations perçues comme devant être définitives entraînent le départ de toute une famille. Cela explique 36,1 millions d'enfants soient intégrés à ces migrations (une partie d'entre eux fait partie également des réfugiés politiques). L'Afrique en pleine transition démographique (fort accroissement naturel → voir le chapitre précédent) est confrontée à une population rajeunie qui ne trouve pas à subvenir à ses besoins. Des communautés familiales ou villageoises sont prêtes à financer le départ des jeunes vers les pays du Nord espérant un retour financier. Cela alimente un trafic de migrants. Les passeurs s'enrichissent en faisant payer le transit des migrants. La Libye est même devenue un espace d'esclavage moderne. La déstabilisation politique de la Libye depuis 2011 a permis à des groupes mafieux de rançonner les migrants et leur famille en les emprisonnant contre paiement ou en les faisant travailler de force.

Du côté du Maroc les migrations économiques sont parfois saisonnières. En effet l'Espagne utilise une main d'œuvre immigrée pour subvenir aux besoins de l'agriculture à l'époque des récoltes. Certaines ont une vocation définitive. Des réseaux, souvent issus des mêmes villages s'organisent et les migrants nouvellement arrivés s'installent à proximité des ressortissants de leur village d'origine émigrés comme eux.

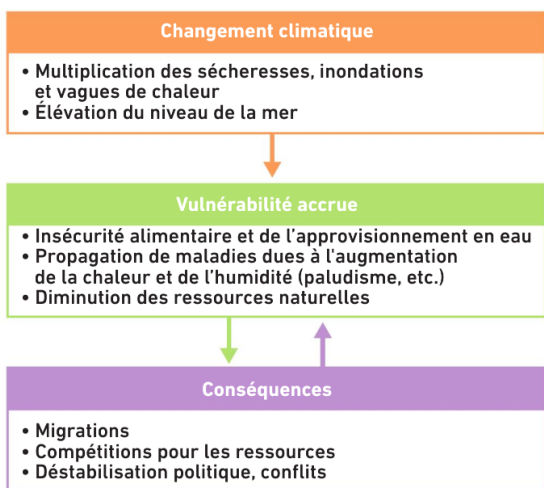
Ces migrations économiques touchent également les travailleurs très qualifiés. Les diplômés du monde entier font l'objet d'un véritable Brain Drain (Drainage des Cerveaux). Cette politique incitative a été créée par les États-Unis, d'autres pays s'en inspirent aujourd'hui (Canada, France, RU, Allemagne). Les pays d'accueil offrent de meilleures conditions de travail et de meilleurs salaires aux diplômés pour les faire venir sur leur sol. L'innovation et le savoir sont au cœur de la richesse moderne. C'est la raison pour laquelle cette forme d'immigration choisie (alors que les migrations clandestines vues plus haut sont subies) est de plus en plus courante. **Aux États-Unis plus d'un professeur d'université sur deux est étranger.** Ce simple chiffre témoigne à lui seul de l'importance stratégique du phénomène. Faire venir les meilleurs pour que leur savoir soit partagé au plus grand nombre, telle est la stratégie des États-Unis.

*Des migrations politiques

L'instabilité politique dans certaines régions et l'accroissement des risques liés au changement climatique entraîne une augmentation du nombre des réfugiés¹. Les réfugiés fuient les guerres (guerre en Syrie, au Sud-Soudan, au Yémen), d'autres fuient les persécutions, c'est le cas des Rohingyas au Myanmar (anciennement la Birmanie). Ces réfugiés partent avant tout vers les pays limitrophes (Bangladesh pour les

Rohingyas, Liban pour les réfugiés de la guerre civile en Syrie). Enfin les migrants climatiques sont de plus en plus nombreux. Ils sont confrontés à une évolution dramatique de leur environnement en lien avec le changement climatique. Ce phénomène touche des espaces insulaires du Pacifique qui sont confrontés à la montée des eaux. Cela entraîne la salinisation de l'eau douce et rend certaines îles invivables (archipel de la Sonde, Kiribati). Au Bangladesh, la montée des eaux entraîne une salinisation des terres agricoles et de l'embouchure du Gange. Certains de ces réfugiés sont partis vers l'Inde qui a décidé de fermer sa frontière, d'autres s'adaptent et modifient leurs pratiques sociales et économiques (des riziculteurs se tournent vers la production de crevettes, des écoles flottantes voient le jour, certains littoraux perdent complètement toute forme d'habitation.

3 LES FACTEURS DES MIGRATIONS CLIMATIQUES

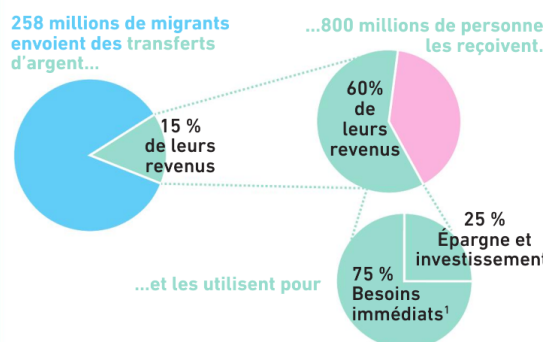


*Les migrations des retraités

Il s'agit ici de migrations Nord-Sud alors que les autres étaient Sud-Nord ou Sud-Sud. Dans les pays développés, les retraités sont attirés par des pays où le coût de la vie est moins cher et où le soleil domine. L'Espagne, le Portugal pour l'Europe, le Maroc ou encore le Sénégal en Afrique attirent des retraités européens qui s'enthousiasment d'un cadre de vie agréable et d'un coût de la vie réduit qui leur permet de conserver un pouvoir d'achat plus important que dans leur pays d'origine.

2 LES REMISES DES MIGRANTS, SOURCE MAJEURE DE REVENUS DANS LES PAYS DE DÉPART

1 personne sur 7 dans le monde envoie ou reçoit des transferts internationaux d'argent



1. Alimentation, vêtements, logement, appareils électroniques, etc.
2. Y compris éducation, soins de santé, logement, etc.

C. Quelles en sont les conséquences au sein des pays de départ et d'arrivée ?

*Conséquences au sein des pays de départ :

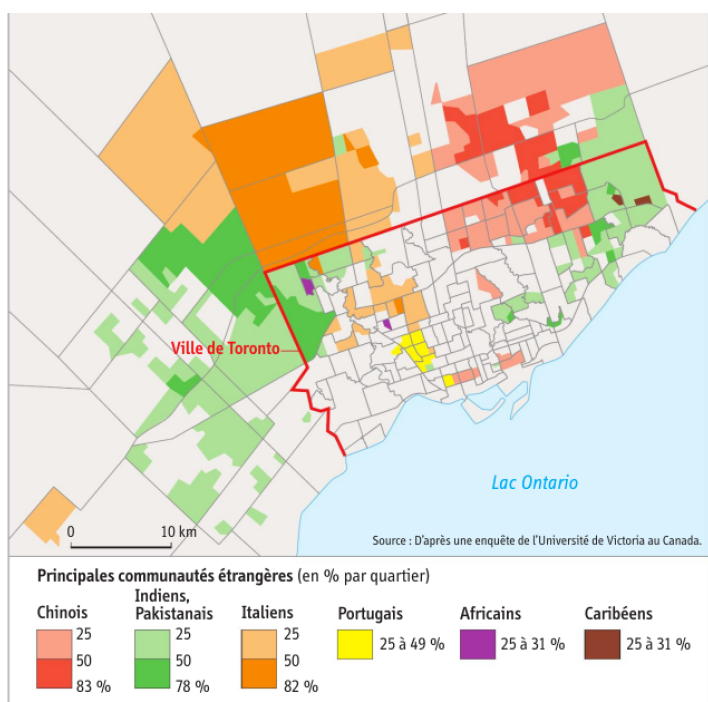
Les migrants font généralement des remises c'est-à-dire des transferts d'argent vers leur pays d'origine. Ces transferts jouent un rôle économique. En 2017, on évaluait ces remises à 466 milliards de dollars. Pour certains pays ces remises représentent une part importante du PIB, c'est le cas pour le Tadjikistan où 41% du PIB est issu des remises des émigrés. Ces remises couvrent en premier lieu les dépenses immédiates et courantes : se nourrir, se loger, se vêtir. Dans un second temps elles servent à investir : investissements immobiliers, investissements financiers, industriels etc. Pour 800 millions de personnes, dans le monde ces remises

¹ Un réfugié est une personne contrainte de quitter son pays pour des raisons politiques, religieuses, ethniques ou climatiques. Les réfugiés disposent d'un statut international que leur confère le HCR (Haut-Commissariat aux Réfugiés de l'ONU). Les pays qui reconnaissent ce droit enquêtent sur les demandeurs d'Asile et doivent leur accorder ce statut s'ils peuvent prouver que leur vie est mise en danger dans leur pays d'origine.

constituent 60% de leurs revenus ! On comprend dès lors que les remises compensent partiellement les difficultés économiques et de développement des pays pauvres.

Le Brain drain est en revanche un problème pour les pays les plus pauvres. Le Brain Drain tend à vider les pays pauvres de leurs élites intellectuelles. Les diplômés ont néanmoins l'objectif de revenir un jour vers leur pays d'origine mais les pays pauvres ont souhaité obtenir des garanties en ce sens. C'est la raison pour laquelle ils ont négocié avec les pays d'accueil des diplômés pour que le Brain Drain devienne un brain gain. L'idée de ce **brain gain** étant d'organiser le retour de ces élites en collaboration avec leur pays d'accueil. Ce retour est incontournable pour permettre aux pays pauvres de prendre le chemin du développement.

Conséquences au sein des pays d'arrivée :



6 Une ville multiculturelle

48 % de la population de Toronto est née à l'étranger.

Dans les pays d'accueil on fait souvent référence à une immigration subie et pesante mais c'est oublier le rôle économique que jouent les migrants. La crise du COVID 19 ayant bloqué les frontières, de nombreux agriculteurs ont dû alerter les services publics pour souligner le manque de main d'œuvre auquel ils devaient faire face. Régulièrement les migrants fournissent une main d'œuvre peu qualifiée mais bon marché qui sert l'économie des pays du nord. De nombreux secteurs emploient massivement des immigrés : restauration, bâtiment, agriculture.

Parallèlement les pays du nord sont confrontés à un problème de vieillissement préoccupant sur le long terme. C'est le cas de l'Allemagne, de l'Italie, ou encore de l'Espagne. Ces pays ont recours à l'immigration pour compenser le vieillissement de leur population. Cela transforme parfois les territoires. A Toronto, 48 % de la population est étrangère. Comme le montre la carte ci-contre, cela conduit à la création de quartier à

dominante communautaire. Les villes attirent une part importante des migrants qui cherchent du travail. Cela conduit à une recomposition de leur population. On observe des villes au profil cosmopolite, parfois touchées par des problèmes communautaires et des difficultés d'intégration.

Aujourd'hui l'afflux croissant de migrant engendre des réticences à leur accueil y compris dans les pays qui sont des terres d'accueil habituelles comme la France, l'Allemagne, les États-Unis ou encore le Canada. L'immigration clandestine qui s'est renforcée depuis 20 ans engendre des crispations voire une volonté de lutter efficacement contre des formes d'immigration. Aux États-Unis, la construction d'un mur à la frontière mexicaine a été l'un des arguments forts de D. Trump lors des élections américaines de 2016. En Europe, la Slovénie, la Hongrie ont érigé des barrières frontalières. L'UE a créé une coopération communautaire de lutte contre l'immigration qui s'appelle l'**Agence Frontex**. Celle-ci patrouille en Méditerranée pour empêcher les migrants de traverser. On reproche aux navires de Frontex de franchir des limites inacceptables comme entrer dans les eaux territoriales des pays africains pour ramener les migrants sur la côte. Cela est interdit.

Dans les pays pauvres des régions entières peuvent être déstabilisées par l'immigration brutale et massive. C'est le cas du Bangladesh qui n'avait pas les moyens d'accueillir les Rohingyas. Cela oblige régulièrement des ONG (Organisation Non Gouvernementales) à intervenir pour résoudre les problèmes sanitaires et humanitaires soulevés par l'immigration de masse.